

Danser dans les classes pour conter

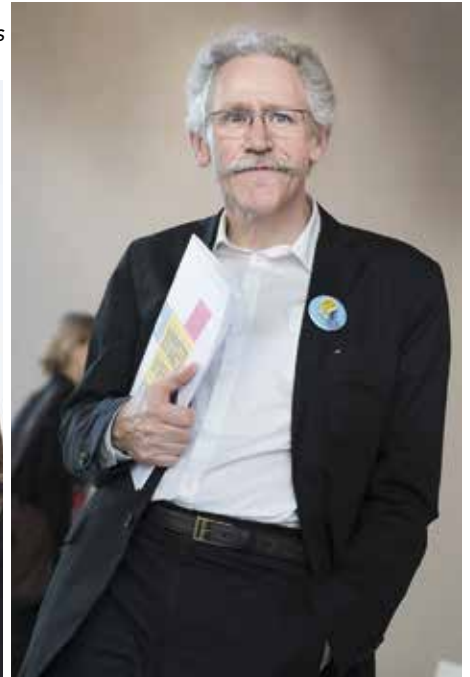
Transmettre aux élèves une vision optimiste du Congo, voilà l'ambition du spectacle *My Brazza*, joué par un rescapé de la guerre civile.



PHOTOS CHRISTIAN ADNIN POUR LA VIE

FLORENT MAHOUKOU, danseur originaire du Congo : « Je ne veux pas renvoyer une image misérabiliste de mon pays. »

GALADRIELLE ET TESS, élèves de 3^e :
« C'est un petit voyage, on comprend que le pays est coloré, vivant, qu'il peut évoluer. »



DOMINIQUE BÉRODY : « La pièce croise des questions sur l'identité et sur la charge de l'Histoire, avec une vraie force d'émotion. »

Pas d'estrade, ni de rideaux. Juste un homme au regard magnétique, posté face à la trentaine de collégiens alignés derrière leur bureau. Bientôt, les tables valsent et Florent Mahoukou virevolte entre les chaises. Par cette matinée de février, le danseur contemporain, originaire du Congo, importe en quelques phrases l'ambiance survoltée de Brazzaville au collège Colette de Sartrouville (78). Dans sa bouche et par ses gestes élanés, Brazza s' imagine comme « une promesse infinie ». Bousculés, les jeunes se retrouvent soudain sous les tables pour écouter les confidences de Florent. À 16 ans, il a survécu aux massacres pendant la guerre civile au Congo-Brazzaville (1993-2002). « Je leur parle de ce que je considère comme un génocide, mais j'essaie surtout de leur porter un message d'espoir », confie l'artiste, qui a retrouvé le sens de la vie grâce à la danse.

Ce spectacle atypique s'inscrit dans le cadre de la 9^e biennale de création théâtrale Odyssees en Yvelines. Le festival en itinérance se déplace dans les collèges, les lycées, ou encore les salles des fêtes et les théâtres. « My Brazza permet aux adolescents de prendre

conscience que l'art peut aider à s'en sortir », observe Dominique Bérody, délégué général jeunesse et décentralisation au théâtre de Sartrouville, qui coordonne l'événement. À la fin de la représentation, la collégienne Galadrielle Carrasco déborde d'enthousiasme : « On entend beaucoup de stéréotypes sur l'Afrique. Ce spectacle montre que le continent a beaucoup de richesses et d'Histoire. Je ne savais pas que Brazzaville avait été la capitale de la France libre pendant la Seconde Guerre mondiale ! »

Pour Florent, le projet relève du défi. Écrit par Ronan Chéneau et mis en scène par David Bobee, la pièce a été créée en six semaines, au collège Saint-Exupéry de Vélizy-Villacoublay (78), en partenariat avec le centre d'art de l'Onde. « Nous testions le spectacle sur les élèves. Ils nous ont conseillé de ne pas adopter un ton moralisateur, c'était constructif. » Depuis, des vocations sont nées. Impliquée dans le processus de création à Vélizy, Anaïs Augagneur, élève en 5^e, veut « devenir danseuse pour passer un message, comme Florent ». ♥ PAULINE HAMMÉ

POUR EN SAVOIR PLUS



My Brazza est joué en Yvelines et à travers la France, dans le cadre d'Odyssees en Yvelines, jusqu'à début avril. www.odyssees-yvelines.com/site